Périgueux – Clinique Francheville

Mathieu Roudier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4061>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Mathieu Roudier, « Périgueux – Clinique Francheville », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4061>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Périgueux – Clinique Francheville

Mathieu Roudier

Date de l'opération : 2009 - 2010 (EX)

- 1 L'intervention archéologique qui s'est tenue sur le terrain de l'extension de la clinique Francheville à Périgueux avait pour objectif de mettre au jour les restes d'une ancienne carrière de calcaire et d'essayer de fournir une datation quant à sa période d'activité.
- 2 L'opération a suivi deux approches. Tout d'abord, il s'est agi de faire une surveillance des reprises en sous-œuvre effectuées sur les bâtiments attenants à la parcelle en travaux. Cette phase de l'opération, qui n'a fait que longer les limites de la parcelle, a permis de se rendre compte de l'épaisseur du remblai qui est venu sceller le site et de récupérer un maximum d'informations sur la période où la carrière fut abandonnée.
- 3 Le second axe de travail s'est déroulé en trois temps, en fonction de l'avancée des travaux. Une première tranche a eu lieu au début du mois d'octobre 2009, lors d'un premier terrassement du terrain. Celui-ci a montré que le massif calcaire n'était pas conservé au même niveau sur tout le site. Ce dernier était beaucoup plus affleurant au centre du terrain que sur les extrémités occidentales et orientales. Cette première intervention a donc consisté à réaliser les premières observations sur la carrière.
- 4 La seconde tranche de travaux, au début du mois de décembre, a permis de reprendre les terrassements et de dégager une plus grande partie du massif calcaire (Fig. n°1 : Vue du sommet du massif calcaire formant la carrière, après nettoyage). Nous avons ainsi pu atteindre le rocher sur presque les deux tiers occidentaux du terrain. S'en sont suivis un nettoyage fin du calcaire, la fouille des premiers niveaux comblant un puits creusé dans la roche ainsi qu'une série d'observations très précises sur les planchers et fronts de taille de la carrière.
- 5 Enfin, la dernière tranche de l'intervention s'est effectuée au début de l'année 2010, lors de la surveillance de la dernière phase de terrassement de la partie orientale du terrain qui n'a livré aucune trace du massif calcaire. Celui-ci, dans cette zone, se situant plus profondément.

- 6 Si le mobilier archéologique, provenant du remblai d'abandon, permet de situer la fin de l'activité de la carrière autour des XIII^e s. au XIV^e s., nous avons beaucoup de difficultés à dater l'époque à laquelle commence son exploitation. L'étude des traces d'outils et des modules de blocs extraits, menée avec la participation de Jacques Gaillard, n'a pas permis de trancher de manière catégorique entre une origine antique ou médiévale. Rappelons toutefois que notre intervention était limitée aux cotes de profondeur liées au projet d'extension de la clinique. Nous n'avons donc pas atteint le massif calcaire sur toute l'emprise de la zone de fouille et encore moins les planchers et fronts de taille les plus profonds. La réponse à la datation de la carrière s'y trouve peut-être.
 - 7 Par ailleurs, les difficultés de datation de l'exploitation de la carrière soulèvent la question de son implantation par rapport à l'organisation du plan urbain de ce secteur de Périgueux. Si la carrière est d'époque antique, doit-on considérer comme normale sa localisation le long de la rue identifiée sous le couvent de la Visitation, dans l'axe de la porte « de Mars » ? Reste-t-elle en activité jusque dans le courant des XIII^e s. et XIV^e s., comme pourrait l'indiquer les céramiques retrouvées dans les terres de comblement ? Cela veut-il dire qu'avant qu'elle ne soit comblée, il existait une large excavation au devant des remparts de la cité ? Participait-elle à une lice ou à un boulevard de défense ? De même, la fouille n'a pas révélé de traces d'occupation postérieure à l'exploitation de la carrière, mis à part une portion de mur et un puits attribuables au XVIII^e s. Cette zone périurbaine reste-t-elle donc inexploitée pendant près de quatre siècles ? Les études documentaires en cours permettront sans doute de préciser l'état de cette carrière pour l'époque médiévale.
 - 8 Roudier Mathieu
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue du sommet du massif calcaire formant la carrière, après nettoyage

(2009)

INDEX

operation Expertise (EX)

Thèmes : acquisition des données, analyse documentaire, carrière, céramique médiévale, datation, localisation, mur, puits, remblai

Index chronologique : Empire romain, Moyen Âge*, Temps Modernes

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24), Périgueux

AUTEURS

MATHIEU ROUDIER

EP